



LA GAZETTE DE LA SIAGNE



2013 - n° 1 – Consultez notre site www.generation-junior.org

LES MINOTS VEULENT LAVER L’AFFRONT

Souvenez-vous ! C’était le 28 avril dernier à la salle Maurice Muller. Génération Junior célébrait son dixième anniversaire et l’heure était aussi bien aux souvenirs qu’à la bonne humeur et à la détente. Mais arriva l’instant de la remise des prix du tournoi version 2012. Soudain, chez les plus jeunes, les visages se fermèrent, les sourires devinrent rictus et les regards se chargèrent d’amertume et de déception.

La raison de cette subite dépression ? Tout simplement l’énoncé du classement général de la compétition qui consacrait l’incontestable victoire des anciens. Etienne Billis, Mingo Carvalhosa et Alain Fonda, un trio de « Collectors », trustaient toutes les places du podium, devant Christophe Remusan et Jean-Michel Quinçon. Le premier « Djeune », Michael Da Luz, ne pointait qu’à la sixième place. Incroyable mais vrai. La force débordante de l’acné juvénile avait baissé pavillon devant un bataillon de chevilles délicates, de muscles fragilisés, d’adducteurs en surchauffe et de petites douleurs subies au quotidien constituant, paraît-il, le privilège de l’âge.

N’y tenant plus devant tant de honte à avaler, Jérémy Touati se rebella. « *Regardez bien le challenge et vos coupes. Prenez en soin. L’année prochaine tout cela sera pour nous* » lança-t-il en forme de défi et de provocation, largement applaudi par toute la classe biberon qui jura avec lui d’effacer l’insupportable affront. Avec près de neuf mois d’avance sur le calendrier, il venait de donner le coup d’envoi fictif de l’édition 2013. Car depuis, les deux camps (les minots et ceux qui sont ou auraient pu être leurs pères) se sont promis de belles retrouvailles sur le terrain lorsque le moment de la revanche annoncée aura sonné.

C’est désormais le cas. Que retenir alors de cette soirée initiale ? Evidemment rien de définitif. Mais les premières escarmouches ont tourné à l’avantage de Jérémy Sanson, seul leader après deux rencontres, tandis que le tenant du titre, Etienne Billis, a connu un début marqué par deux revers. Un « Djeune » au sommet : faut-il y voir le premier signe d’une révolution en marche ? On nage déjà en plein suspense.

LES RESULTATS DU 17 JANVIER 2013

CARVALHOSA, FARAUT Thierry, GUERBERT, SANSON, TOUATI battent BILLIS, BOTTERO, FARAUT Alexandre, FONDA, RAIBAUT 5 à 4 (mt : 3 à 2).

DA LUZ, DUMANOIS, MUNOZ, REMUSAN, ROSSO battent COMETTI Joachim, FERRARI, LECOMTE, QUINCON, RIZZO 3 à 1 (mt : 2 à 1).

BERENGER, CIASULLO Michel, DA CRUZ, SUIRE battent COMETTI Alain, EYRAUD, GAUTEUL, GELEBART 3 à 2 (mt : 2 à 2).

O°O°O°O°O

BOTTERO, CARVALHOSA, DUMANOIS, FERRARI, SUIRE battent BILLIS, COMETTI Alain, GUERBERT, REMUSAN, ROSSO 5 à 2 (mt : 3 à 1).

CIASULLO Michel, DA CRUZ, FARAUT Alexandre, FARAUT Thierry, QUINCON battent EYRAUD, GAUTEUL, GELEBART, LECOMTE, TOUATI 4 à 2 (mt : 2 à 0).

BERENGER, DA LUZ, MUNOZ, SANSON battent COMETTI Joachim, FONDA, RAIBAUT, RIZZO 6 à 3 (mt : 3 à 2).

DU TAC... AU TACLE

28 POUR DEBUTER

Dans la froidure, 28 joueurs ont honoré de leur présence ce début de tournoi. Pas mal mais sans plus. L'an dernier, la compétition a attiré 43 joueurs. C'est dire qu'on est loin d'avoir fait le plein.

DES ABSENCES JUSTIFIEES

A en croire certains, quelques absences étaient volontaires. Les « Collectors » Pascal Courteau et Philippe Marafetti ont ainsi déclaré, sans honte, qu'ils renonçaient à ce premier tour « *afin de s'infliger un handicap et de créer ainsi les vraies conditions d'un tournoi plus équilibré.* » C'est aussi une façon de mettre de l'huile sur le feu et de réchauffer l'atmosphère.

40 BALLONS AU FOND

Malgré une température voisine de zéro, les pistoleros de la Vernède ont fait parler la poudre. 40 buts dans la soirée. Un feu d'artifice en hiver.

UN PETIT NOUVEAU

Saluons l'arrivée de Nicolas Gelebart, un copain de Florian Rizzo et d'Alain Cometti. De vrais potes. Ils ont marqué le même nombre de points. Quatre petits chacun. C'est cela l'amitié !

LE CLASSEMENT GENERAL

1- SANSON : 5+6 = 11 pts	11- FONDA : 4+3 = 7 pts
2- CARVALHOSA : 5+5 = 10 pts	11- GUERBERT : 5+2 = 7 pts
3- BERENGER : 3+6 = 9 pts	11- RAIBAUT : 4+3 = 7 pts
3- BOTTERO : 4+5 = 9 pts	11- TOUATI : 5+2 = 7 pts
3- DA LUZ : 3+6 = 9 pts	17- BILLIS : 4+2 = 6 pts
3- FARAUT T. : 5+4 = 9 pts	17- FERRARI : 1+5 = 6 pts
3- MUNOZ : 3+6 = 9 pts	19- QUINCON J.-M. : 1+4 = 5 pts
8- DUMANOIS : 3+5 = 8 pts	19- REMUSAN : 3+2 = 5 pts
8- FARAUT A. : 4+4 = 8 pts	19- ROSSO : 3+2 = 5 pts
8- SUIRE : 3+5 = 8 pts	22- COMETTI A. : 2+2 = 4 pts
11- CIASULLO M. : 3+4 = 7 pts	22- COMETTI J. : 1+3 = 4 pts
11- DA CRUZ : 3+4 = 7 pts	22- EYRAUD : 2+2 = 4 pts
	22- GAUTEUL : 2+2 = 4 pts
	22- GELEBART : 2+2 = 4 pts
	22- RIZZO : 1+3 = 4 pts
	28- LECOMTE : 1+2 = 3 pts

PAR CATEGORIE

Le classement par la date de naissance est arrêté au 1^{er} janvier 2013

DJEUNES (- de 30)	DIESEL (+30 à 45)	COLLECTORS (+ de 45)
1- SANSON : 11 pts	1- BERENGER : 9 pts	1- CARVALHOSA : 10 pts
2- DA LUZ : 9 pts	1- BOTTERO : 9 pts	2- FARAUT T. : 9 pts
3- DUMANOIS : 8 pts	1- MUNOZ : 9 pts	3- CIASULLO M. : 7 pts
3- FARAUT A. : 8 pts	4- SUIRE : 8 pts	3- FONDA : 7 pts
5- DA CRUZ : 7 pts	5- EYRAUD : 4 pts	3- GUERBERT : 7 pts
5- RAIBAUT : 7 pts	6- LECOMTE : 3 pts	6- BILLIS : 6 pts
5- TOUATI : 7 pts		6- FERRARI : 6 pts
8- COMETTI J. : 4 pts		8- QUINCON J.-M. : 5 pts
8- GELEBART : 4 pts		8- REMUSAN : 5 pts
8- RIZZO : 4 pts		8- ROSSO : 5 pts
		11- COMETTI A. : 4 pts
		11- GAUTEUL : 4 pts

LES TOPS ET LES FLOPS

- Ils sont neuf à avoir gagné deux fois : Pascal Berenger, Mingo Carvalhosa, Michel Ciasullo, Michael Da Luz, Michael Dumanois, Thierry Faraut, Jean-Pierre Munoz, Jérémy Sanson, Thierry Suire.
- Et dix à avoir concédé deux défaites : Etienne Billis, Cometti, Alain, Cometti Joachim, Charles Eyraud, Alain Fonda, Philippe Gauteul, Nicolas Gelebart, Julien Lecomte, Florent Raibaut, Florian Rizzo,
- Constatant les absences de Philippe Marafetti et de Denis Ramonda, ses rivaux de toujours, Jean-Michel Quinçon se frottait les mains avant d'entrer en scène. A l'arrivée, l'opération « je creuse déjà un grand écart » n'est pas vraiment une réussite. Cinq petits points glanés dans la soirée : pas de quoi pavoiser.